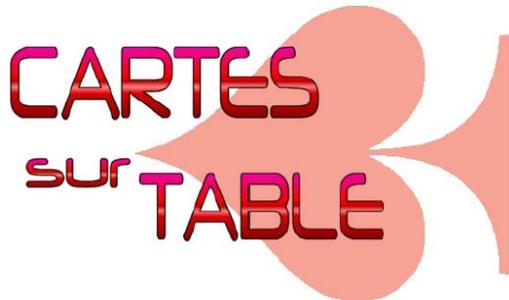


CINQ ANS DE GARANTIE



Face aux mesures incertaines qui ont le vent en poupe pour protéger l'environnement et assurer à l'économie un développement durable, il existe des idées simples pour soulager la planète. Des mesures à l'efficacité évidente. Qu'attend-on pour les adopter ?

DEVELOPPEMENT DURABLE POLLUTIONS CONSOMMATION
CONFORT ENERGIE **CINQ ANS DE GARANTIE** DECROISSANCE
ENVIRONNEMENT ATELIERS DU MONDE PROGRES QUALITE

Face aux mesures incertaines qui ont aujourd'hui le vent en poupe pour protéger l'environnement et assurer à l'économie un développement durable, il existe des idées simples pour soulager la planète.

On se lance tête baissée dans la voiture électrique : on nous répond que la production d'électricité est dans certains cas aussi dommageable à l'environnement, par la pollution qu'elle génère et le combustible qu'elle utilise, que la consommation des dérivés du pétrole.

On couvre le paysage d'éoliennes - certains aiment, d'autres moins - et l'on vient nous dire que cette production d'électricité n'est pas fiable et doit être considérée comme un complément uniquement ; on lit aussi que l'installation de ces géants est si coûteuse qu'elle ne serait rentable que sous certaines conditions.

Frénésie du panneau solaire, recyclage en poubelle multiple, Google Dark, sensibilisation à l'éco-responsabilité dès

l'école maternelle, émergence du compost comme un nouvel art de vivre ses ordures organiques : quel est l'effet réel de ces éco-pratiques sur l'environnement ?

Qu'attend-on pour prendre des mesures à l'efficacité évidente ?

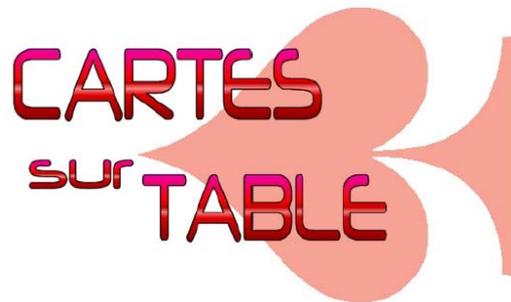
L'activité polluante vient d'abord des entreprises et de la production, seulement ensuite de la consommation. Consommer moins est peut-être une manière indirecte de réduire la pollution émise par les entreprises. Mais consommer moins, c'est aussi accepter de réduire son niveau de vie, c'est accepter d'entrer dans la décroissance. En attendant qu'un tel changement dans les mentalités ne se produise, il est possible de réduire la pollution due à la production à niveau de vie constant, sans renoncer aux plaisirs du confort moderne.

La durée des biens est beaucoup plus faible aujourd'hui qu'il y a trente ans. Les biens ne sont plus fabriqués pour durer ; au contraire, le système actuel est fondé sur le renouvellement fréquent de tous les biens et tous les équipements, qui permet aux entreprises de trouver des débouchés constants sur des marchés qui, par construction, ne sont jamais saturés. Dans un tel contexte, il n'y a pas d'incitations à la qualité, bien au contraire.

Une mesure possible est l'extension obligatoire des garanties des biens «durables » à cinq ans, voire à dix ans pour certaines catégories de biens d'équipements. Une machine à laver ne doit pas être achetée pour durer un an et demi, un téléviseur devrait pouvoir connaître deux hivers, même les ordinateurs portables dont on pourrait penser que leur petite taille les rend fragiles devraient fonctionner au moins quelques années. La distinction entre biens de consommation courante et biens durables doit retrouver son sens. Certains répondront que si les gens changent et renouvellent leurs produits, c'est qu'ils ont envie de changer. En réalité, ils n'ont pas le choix puisque les biens tombent en panne : n'interdisons pas à ceux qui veulent changer de mixer tous les ans de le faire, mais laissons aussi à ceux qui veulent le conserver la possibilité de le faire.

L'extension obligatoire des durées de garantie aura comme conséquence directe l'amélioration de la qualité et une moindre pollution, une moindre consommation de matières premières. Chaque produit coûtera probablement plus cher et nécessitera plus de travail : le prix du bien, plus fort à l'achat, sera amorti par sa durée plus longue. Aux entreprises de développer la vente à crédit. Impact sur l'emploi ? Neutre, car des biens de plus grande qualité demandent plus de travail, dans la conception comme dans la fabrication, et plus de contrôle qualité. Du point de vue du commerce international, c'est aussi une manière d'améliorer la qualité des produits en provenance des nouveaux « ateliers du monde ».

Bref, une mesure simple et modeste, à laquelle il semble difficile de s'opposer ouvertement, sauf à reconnaître qu'on n'est pas capable de produire des biens de qualité.



Retrouvez l'ensemble de nos articles sur <http://cst2012.free.fr>